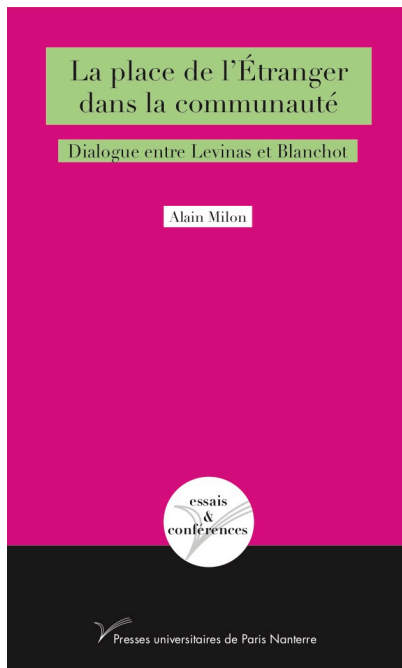


# Publications (Alain Milon)

## Ouvrages personnels :

en 2018 : *La Place de l'Étranger dans la communauté. Dialogue entre Levinas et Blanchot*, Presses Paris Nanterre, coll. essais et conférences, 2018.



Comme le métis n'est pas métis par son enveloppe, mais par sa capacité à se construire en permanence, le sujet n'est pas sujet par analogie mais par différence. La différence porte en elle le double à condition de comprendre que le double n'est pas deux fois une unité mais l'impossibilité pour une chose d'être une.

Des notions (l'étranger, la différence, l'altérité, le métis, la relégation, le métèque, l'autochtone, le même, l'unicité, l'identité, ...) mais aussi des penseurs (Héraclite, Parménide, Blanchot, Levinas, Maître Eckhart, Platon, Michaux, Lao Tseu, Deleuze, Derrida...) pour saisir la nature profonde de cette communauté humaine.

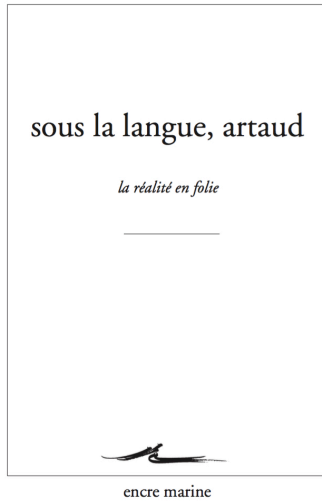
Fragmenter l'unité apparente de chaque singularité pour faire remonter sa propre étrangeté : c'est à cet instant précis peut-être que le mouvement de la communauté prend tout son sens, quand il résiste à l'uniforme.

Commun, communion, communisme, communauté, communautaire, communautarisme... le terme de communauté est complexe. Utilisé à tort et à travers il perd son sens. Qu'est-ce qu'une communauté finalement ? Comment distinguer la communauté du communautarisme et comment éviter de réduire la communauté au communautaire ou l'identité à l'identitaire ?

« Qu'est-ce donc qui nous manque ? » pour reprendre la question de Maître Eckhart. La communauté pour combler un manque ou la communauté comme comble du manque ? C'est l'interrogation centrale de cet essai sur la place de l'étranger dans la communauté humaine.

en 2016 : *Sous la langue. Artaud. La réalité en folie*, Les Belles Lettres, coll. encre

alain milon



marine, 2016.

4e de couv.

```
/**/ @font-face { font-family: "Cambria Math";}@font-face { font-family: "Garamond";}@font-face { font-family: "Minion";}p.MsoNormal, li.MsoNormal, div.MsoNormal { margin: 0cm 0cm 0.0001pt; font-size: 12pt; font-family: Minion; }.MsoChpDefault { font-size: 10pt; }div.WordSection1 { page: WordSection1; }/**/
```

Artaud n'est pas fou, ou s'il l'est, sa folie est à l'intérieur même de la folie : « ... que les aliénistes se rassurent, je suis fou même pour la folie. » Être fou même pour la folie afin d'échapper à la dualité normal/pathologique. Être fou pour la folie afin de ne plus la hiérarchiser selon des échelles que mesurerait n'importe quelle nomenclature psychiatrique. Être fou pour la folie afin de renverser l'évaluation même de la folie, montrer en fait qu'il n'y a pas un dedans ou un dehors du réel, mais que tous les moyens sont bons pour creuser des souterrains dans cette réalité.

Artaud est fou même pour la folie car sa folie mérite plus que ce qualificatif. Il la pousse jusqu'à ce qu'elle ne soit plus contaminée par ce qu'en fait la raison.

Artaud fait ainsi partie de ces écrivains qui ont la langue dans le collimateur, mais à la différence de beaucoup d'autres, il ne cherche pas à l'approprier ou à la domestiquer, plutôt à se mesurer à elle. Dans cette lutte à main nue, sans artifice rhétorique, se trouve la force d'une langue hors langage, ou d'un travail sur le mot qui n'est pas dans l'expression façonnée par l'auteur mais plus globalement *sous la langue* quand la langue devient un corps autonome : « Il faut vaincre le français sans le quitter,/ voilà 50 ans qu'il me tient dans sa langue,/ or j'ai une autre langue sous l'arbre,/ il faut/ le courant,/ le délabrynthé,/ le discursif,/... »

Trouver cette autre langue sous l'arbre pour comprendre comment son écriture nous permet de passer de *la langue d'Artaud* à *Artaud et la langue*, tel est le projet de ce petit essai... faire des petits pas de danse pour un grand écart de la langue.

en 2014 : [\*Pour une critique de la raison écologique\*](#). Le Plan de nature, Circé, 2014

Alain  
Milon

*Pour une critique  
de la raison écologique*

*Le plan de nature*

[ESSAI]

Circé

/\*\*/ @font-face { font-family: "Garamond";}@font-face { font-family: "Minion";}p.MsoNormal, li.MsoNormal, div.MsoNormal { margin: 0cm 0cm 0.0001pt; font-size: 12pt; font-family: Minion; }.MsoChpDefault { }.MsoPapDefault { margin-bottom: 10pt; }div.WordSection1 { page: WordSection1; }/\*\*/

Du développement durable au fondamentalisme anti-humaniste de la *Deep ecology*, l'écologie se trouve enfermée dans l'idée que l'homme se fait de la nature.

Alain Milon interroge ce rapport de force, que ce soit celui de l'homme *comme maître et possesseur de la nature*, ou celui de la nature comme puissance indomptable. Que l'on favorise le progrès en trouvant un bon équilibre entre l'individu et son milieu, ou que l'on déshumanise la nature, le lien homme/nature semble toujours inscrit dans une relation conflictuelle. Ne peut-on pas envisager une autre logique que celle qui fait de l'homme, par sa gestion des ressources naturelles, ou de la nature, par sa résistance à l'empreinte humaine, la mesure de ce lien ?

Dès ses origines, l'écologie, prisonnière de la logique duelle homme/nature, semble incapable de saisir le véritable mouvement du *plan de nature*, seul à même d'annuler cette dualité. Le plan de nature n'est pas une série de lignes planes tracées par une main supérieure, mais un mouvement dans lequel on ne sait plus si elle est compositeur, chef d'orchestre, instrumentiste ou mélodie.

2013 : *Cartes incertaines. Regard critique sur l'espace*, Paris, BELLES LETTRES, COL. ENCRE MARINE.



/\*\*/ @font-face { font-family: "New York";}@font-face { font-family: "New York";}@font-face { font-family: "Garamond";}p.MsoNormal, li.MsoNormal, div.MsoNormal { margin: 0cm 0cm 0.0001pt; text-align: justify; text-indent: 1cm; line-height: 18pt; font-size: 14pt; font-family: Garamond; }.MsoChpDefault { font-size: 10pt; font-family: "New York", "serif"; }div.WordSection1 { page: WordSection1; }Souvent envisagée comme un

instrument d'orientation et de navigation, la carte sert à nous rassurer dans notre lecture du territoire. Mais qu'advierait-il si l'on voyageait avec des cartes qui nous désorientaient ? /\*\*/

```
/**/ @font-face { font-family: "New York";}@font-face { font-family: "Cambria Math";}@font-face { font-family: "Garamond";}p.MsoNormal, li.MsoNormal, div.MsoNormal { margin: 0cm 0cm 0.0001pt; text-align: justify; text-indent: 1cm; line-height: 18pt; font-size: 14pt; font-family: Garamond; }.MsoChpDefault { font-size: 10pt; font-family: "New York", "serif"; }div.WordSection1 { page: WordSection1; } /**/
```

Souvent envisagée comme un instrument d'orientation et de navigation, la carte sert à nous rassurer dans notre lecture du territoire. Mais qu'advierait-il si l'on voyageait avec des cartes qui nous désorientaient ?

Les cartes sont nombreuses certes, mais elles n'ont pas toutes les mêmes vertus ! Certaines se contentent de reproduire simplement la réalité, d'autres au contraire l'inventent. Parallèlement aux cartes d'extérieur des géographes-géomètres-arpenteurs, il existe des cartes d'intérieur des cosmographes-artistes-écrivains, tous ceux en fait qui font rêver les lignes à la manière de Michaux qui affirmait : « Je veux que mes tracés soient le phrasé même de la vie. »

Les cartes qui retiendront notre attention ici sont justement celles qui luttent contre la *tyrannie de l'analogie* pour nous plonger dans les profondeurs folles de ces contours incertains. Ces cartes sans mémoire effectuent des tracés et se refusent à suivre toute espèce de parcours. Elles nous entraînent ainsi vers des géographies improbables et inconnues.

Ce voyage se fera à partir d'un dialogue tissé entre les œuvres poétiques de Michaux et les écrits philosophiques de Merleau-Ponty. Il sera aussi l'occasion d'éclairer la formule de Maurice Blanchot, fil conducteur des propos qui vont suivre : « Ils marchaient ainsi, immobiles à l'intérieur du mouvement. » Les cartes inconnues nous offrent l'occasion de marcher immobile à l'intérieur du mouvement comme pour nous dire que les points de fixation que la géométrie spatiale dessine sont d'abord des points de fiction que la géométrie poétique invente.

[Compte-rendu Fabula, Thomas Vercruysse](#)  
[Compte-rendu Non-Fiction, C. Ruby](#)

<http://lille1tv.univ-lille1.fr/collections/video.aspx?id=8a08e80d-3b08-4cd6-a91e-1f0fa98802a6>

```
/**/ @font-face { font-family: "New York";}@font-face { font-family: "Cambria Math";}@font-face { font-family: "Garamond";}p.MsoNormal, li.MsoNormal, div.MsoNormal { margin: 0cm 0cm 0.0001pt; text-align: justify; text-indent: 1cm; line-height: 18pt; font-size: 14pt; font-family: Garamond; }.MsoChpDefault { font-size: 10pt; font-family: "New York", "serif"; }div.WordSection1 { page: WordSection1; } /**/
```

### **Sommaire**

I — *La carte nous avertit*

II — *Intentions*

III — *Légendes de cartes pour s'orienter*

IV — *La carte : un récit du monde*

- Récit du Monde
- Plissement
- Mémoire de plis
- Faille géologique

V — *La question du contour : l'espace incirconscrit de Michaux*

- Contour sans périmètre
- Modulation
- Le contour comme périmètre : les sculptures de Serra
- Serra, lecteur de Merleau-Ponty
- Entrelacs et chiasme chez Merleau-Ponty

VI — *Les tracés d'erre de F. Deligny*

- « Tracer » ou figure d'erre
- Du tracé d'erre à la cartographie schizoanalytique de Guattari

VII — *Les contours aventureux de Klee et de Magritte*

- La question de la représentation
- La distance comme actualisation du possible
- Le flottement

VIII — *Carte blanche : Raphaël ab(y)îmé par Cézanne*

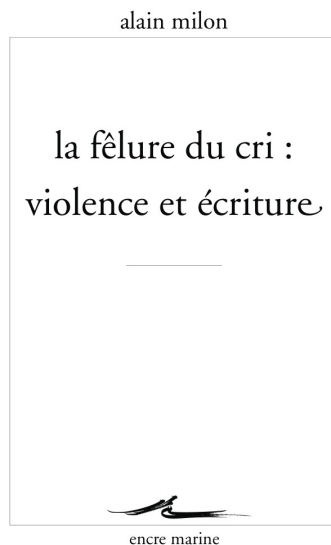
- La mise en ab(y)îme de la carte : vers le degré zéro de son tracé
- La cartographie du blanc

IX — *Le cartographe de Vermeer : l'infini mathématique du quotidien*

- L'astronome loin du géographe
- L'infini mathématique

- Présence ou non du miroir
  - L'espace du reflet
  - Le vitrage et son quotidien
- X — *La carte libre d'espace*
- L'espace comme emplacement ou espacement ?
  - Quand l'espace devient territoire
  - Histoire d'espace
  - L'hétérotopie
  - La distance critique du nomade
- XI — *Le lieu de la carte : l'expression d'un lien ?*
- Le lieu comme carrefour du lien
  - L'esprit du lieu comme temps du lien
  - Petite phrase, petite musique, petite carte
  - La mémoire de la carte
- XII — *Cartes sans fin*

2010 : [La fêlure du cri : violence et écriture](#), Paris, Les Belles Lettres, collection Encre marine



### S o m m a i r e

	Liminaire	du	cri	
I.	L'annonce	du	cri	
II.	L'avertissement	de	Nietzsche	
III.	Violence	pour	l'écriture ?	
IV.	Pour introduire	la	langue poétique	
V.	Le	mot	ssuré	
VI.	La	voix	du	cri
VII.	L'écho	du	cri	
VIII.	Le	cri m'étrange	plus qu'il ne m'étrangle	
IX.	La	souillure	du	cri
X.	Le	dispositif	du	cri
En parallèle : Berges de la Loire : moule et modulation				

2008 : [Francis Bacon, l'effroyable viande](#), Paris, Ed. Les Belles Lettres, collection Encre Marine.

alain milon

bacon,  
l'effroyable viande



encre marine

### Sommaire

I	Refus	du	contour
II	L'effroyable		viande
III			Brutalités
IV	L'espace	incirconscrit	du corps
V	Modulations	de corps	: seule la figure demeure
VI	L'accident		est essentiel
VII	Bacon	tue	le grec
VIII	Pour en finir	: le toucher	sans communication

### 4e de couverture

*La peinture de Bacon est angoissante. Elle nous met mal à l'aise. Elle montre une viande à l'état brut qui nous rappelle notre condition.*

*La peinture de Bacon n'est ni informe ni difforme et n'a que faire du contour. Elle exprime autant le refus de la peau sans chair de La Déposition de la croix de Fra Angelico que la chair sans peau de la Leçon d'anatomie de Rembrandt.*

*La peinture de Bacon est faite de peu de chose. Sans artifice, elle s'attache au fait, rien qu'au fait. Ses aplats sont des territoires qui poussent du dedans pour écarter des contours trop étroits.*

*Brutale, la peinture de Bacon s'attaque à l'intégrité du corps jusqu'à le faire exploser. Mais, elle est surtout sans concession comme pour dire que le corps n'est que le vestige de la viande.*

2005. L'écriture de soi : ce lointain intérieur. Moments d'hospitalité littéraire autour d'Antonin Artaud, La Versanne, Ed. Encre marine.

**4 e d e c o u v e r t u r e**  
Pourquoi sommes-nous passés de la question de la philosophie classique : que suis-je ? une chose pensante , à celle des premiers cliniciens de la fin du XIXe qui se demandaient : qui suis-je ? une conscience gouvernée par un inconscient , pour finir par l'interrogation prosaïque de la littérature contemporaine : suis-je ? mon ego est ma d e m e u r e ?

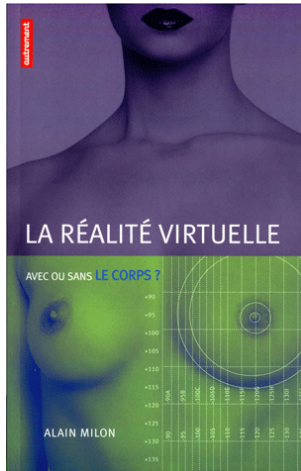
Comment comprendre la profusion actuelle de ces écritures du soi qui s'enferment dans les embarras sentimentaux de leur auteur ? Écritures souvent à soi, sur soi, par soi et pour soi. Dans son journal intime, ses carnets personnels, ses confessions, son autobiographie, ses mémoires, ses souvenirs, l'écrivain n'est-il pas tenté d'interdire toute présence étrangère en projetant, souvent par faiblesse, « ses émotions sur le papier » ?

L'écriture n'est-elle pas, par nature, un lieu d'effacement, un lieu d'hospitalité, un lieu dans lequel l'écrivain se met en suspension pour accueillir d'autres que lui. Si l'hospitalité est un accueil qui peut être recueil, l'accueil peut aussi vite devenir un écueil lorsque la présence de l'autre est vécue comme une remise en cause de soi.

Antonin Artaud, en écrivant sur lui pour les autres, nous donne l'exemple d'une écriture ouverte sur le monde qui cherche à retrouver les qualités premières de l'homme.

<b>T a b l e</b>	<b>d e s</b>	<b>m a t i è r e s</b>	:
<i>P ourq u o i</i>		<i>é c r i r e</i>	?
<i>M o t i f s</i>			<i>d ' é c r i t u r e</i>
<i>L'écriture de soi</i>	:	<i>le retour à l'essentiel</i>	
<i>L'écriture de soi</i>	:	<i>une lutte contre l'effet miroir</i>	
<i>De soi à soi</i>		<i>pour tous</i>	
<i>Les glossolalies</i>		<i>d'Artaud</i>	
<i>Le bégaiement</i>		<i>d'Artaud</i>	
<i>L'écriture d'Artaud</i>	<i>est sa souffrance</i>	:	<i>crise d'hystérie</i>
<i>La voix d'Artaud</i>	<i>est sa fêlure</i>	:	<i>phasé schizophrénique</i>
<i>La relégation d'écriture</i>	:	<i>logorrhée de</i>	<i>rappeur</i>
<i>C r i</i>	<i>d'effacement</i>		

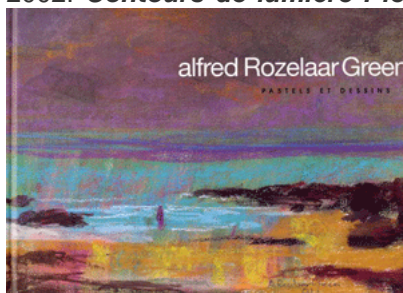
2005. **La réalité virtuelle. Avec ou sans le corps**, Paris, Ed. Autrement, coll. Le corps, plus que jamais.



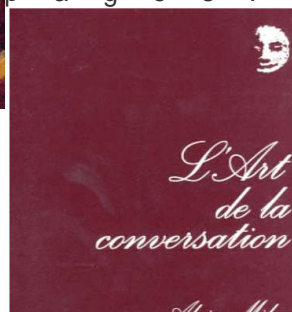
Ouvrage sur la disparition et l'effacement de la figure du corps travers les différentes constructions fantasmatisques liées la notion de réalité virtuelle. Le propos de ce livre, à travers une analyse philosophique des différents concepts-clé de la notion de réalité, est d'étudier comment une culture, à partir du corps virtuel, construit sa propre image du corps. Si l'utilisation du terme réalité virtuelle conduit souvent à des confusions c'est parce que derrière cette notion, se mélangent pèle-mêle deux univers : celui de la littérature fictionnelle à travers la science-fiction notamment, et celui de la modélisation informatique.

<b>T a b l e</b>	<b>d e s</b>	<b>m a t i è r e s</b>
<b>I n t r o d u c t i o n</b>		
<b>P r e m i è r e p a r t i e - Q u ' e s t - c e q u e l e v i r t u e l ?</b>		
I - Corps virtuel et cybercorps	:	un état des lieux
II - Le corps virtuel	:	un miroir du corps réel
III - Réalité virtuelle		et virtualité
<b>D e u x i è m e p a r t i e - L e c o r p s s a n s c h a i r d e l a c y b e r c u l t u r e</b>		
I - Du corps sans matière		au corps opaque
II - La mise en scène hollywoodienne	:	Matrix (I, II, III), Videodrome, eXistenZ, Terminator (I, II, III), Simone
<b>T r o i s i è m e p a r t i e - L e c o r p s r e t r o u v é a v e c l ' a r t n u m é r i q u e</b>		
I - Mutations du corps	:	Sterlac et Orlan
II - Le retour du corps obstacle	:	les installations interactives
<b>C o n c l u s i o n</b>		
<b>A p p e n d i c e : D i s p o s i t i f t h é o r i q u e a u t o u r d e l a q u e s t i o n d e l a v i r t u a l i t é</b>		

2002. **Contours de lumière : les territoires éclatés de Rozelaar Green. 40 ans de voyages en pastels et dessins**. Paris, Ed. Draeger, 110 pages.



1999. **L'Art de la Conversation**. Paris, PUF, col. " Perspectives critiques ", 182 pages.



<b>T a b l e</b>	<b>d e s</b>	<b>m a t i è r e s</b>
<b>Préliminaire - Une promenade en sociable</b>		
<b>Chapitre I - Le cadre éthique de la conversation</b>		
<b>La nature du sujet conversant</b>		
La nature de la conversation		
L'univers kantien de la conversation		
Le registre esthétique de la finalité sans fin		
Le registre philosophique de la conversation		

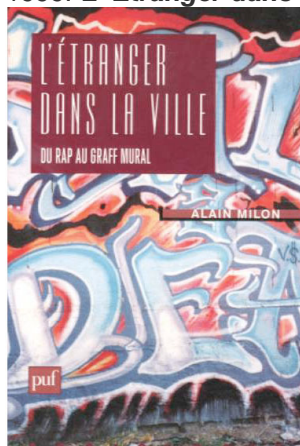


Le registre sociologique et la condamnation de l'attrait à travers la conversation, la coquetterie et le jeu de société  
La conversation psychanalytique de l'homme au magnétophone

L'ère de la déprogrammation conversationnelle :  
la conversation schizophrénique  
Les cadres goffmaniens de la conversation  
L'art du langage  
L'aventure non aventureuse de la conversation de la Castafiore  
La conversation malade d'Antonioni  
**Chapitre II - L'art de la conversation de Magritte, raréfaction, fissure, fraction de l'énonciation**  
L'être du langage  
La nature de l'énoncé  
Le style indirect libre  
Sociolinguistique de la conversation  
L'art de la conversation de Magritte  
Le premier espace : qu'est-ce qu'un énoncé ?  
Le deuxième espace : l'énoncé unique  
Le troisième espace : l'énoncé fissuré et le mot écholalique  
**Chapitre III - Ulysse, Narcisse et Écho ou le voyage sans issue de la conversation**  
L'environnement technique du sujet parlant  
La schizophrénie téléphonique : de la télécommunication à la télépathie  
Écho ou le narcissisme sans Narcisse  
La statufication  
**Chapitre IV - L'art de la conversation ou l'enjeu du style**  
La nature du style  
La rhétorique et le style  
Le discours indirect libre  
Le moule intérieur  
Le travail mallarméen  
Un coup de dès n'abolira jamais le hasard  
Le bilinguisme sans langue  
La conversation schizophrénique  
**Conclusion - La conversation musicale, le contrepoint contre l'harmonie ou La sainte Conversation**

Traduction coréenne chez **DONGMOONSUN** en 2005 de *L'art de la conversation*.

1999. *L'Étranger dans la Ville. Du rap au graff mural*. Paris, PUF, col. "Sociologie d'aujourd'hui", 154 pages.



**P r é l i m i n a i r e s**  
Communauté, Etat, Nation, Patrie  
L'Étranger et la relégation : citoyenneté ou nationalité  
Terre, terrain, terroir, territoire, territorialité  
L'école de Chicago et la notion d'écologie urbaine  
L'errance dans la Ville  
La proximité dans la distance  
L'Étranger et l'échange urbain  
La mobilité et l'objectivité  
Le Juif errant : le nomadisme  
Le rap et la figure de la relégation  
Bref historique du rap  
Le rap comme glossolalie et logorrhée urbaine  
Le graff mural : cicatrice ou peau de la Ville ?  
Historique du tag et du graff  
Tag et délire graphomane  
Le traitement social du tag : le cas RATP  
**C o n c l u s i o n**

1999. *La valeur de l'information : entre dette et don. Critique de l'économie de l'information*. Paris, PUF.,





col. " Sociologie d'aujourd'hui ", 232 pages.

## Table des matières

### Introduction

#### Chapitre I - Analyse critique du concept d'information

#### Chapitre II - Remarques générales sur la valeur économique de l'information

1. L'impératif du quantitatif
2. La catégorie de l'échange
3. L'historicité de l'échange
4. L'économie de la valeur
5. La valeur de l'information selon les économistes de l'information
6. La valeur nulle de l'information
7. Le partage comme nouvelle forme d'activité
8. La crise du partage

#### Chapitre III - Les différents sens du mot valeur

1. Le sens de la valeur
2. La logique de la préférence contre la logique de la différence
- 2.1. la logique de la différence
- 2.2. la logique des présupposés contre la logique de la préférence

#### Chapitre IV - Marchandise, information et valeur

1. La différence entre valeur d'usage et valeur d'échange
2. Adam Smith et la valeur du travail
3. Marx et le salariat

#### Chapitre V - La valeur immatérielle de l'information

1. Bref historique de l'économie de l'information
2. L'impasse des investissements immatériels
3. La théorie de l'Analyse de la Valeur
4. Vers une valeur retrouvée de l'information
5. Critique de l'économie de la convention
- 5.1. Coase et la fonction institutionnelle de l'entreprise
- 5.2. Williamson et les coûts de transaction
- 5.2.1. Le principe de transaction
- 5.2.2. La rationalité limitée
- 5.2.3. Les contrats
- 5.3. Les théoriciens de l'agence
- 5.4. La théorie de la convention
- 5.4.1. La nature de la convention
- 5.4.2. Perspectives générales sur l'économie de la convention
- 5.4.3. La convention de qualification
- 5.4.4. La convention d'effort
- 5.4.5. Remarques critiques autour de l'économie de la convention
- 5.4.6. Critique des codes de production
6. L'immatérialité de l'information et l'importance des réseaux ouverts

#### Chapitre VI - La valeur absolue de la marchandise et la valeur nulle de l'information

1. Baudelaire et l'indétermination de la valeur
2. Warhol et la nullité de la valeur

#### Chapitre VII - Don, dette, contrat et information

1. Qu'est-ce que le don ?
2. L'affirmation de la dette
- 2.1. Nietzsche avant Mauss
- 2.2. Aristote et la relation bienfaiteur / obligé
- 2.3. Nietzsche et le crédit moral de la dette
- 2.4. Deleuze-Guattari et la dette comme unité d'alliance
- 2.5. Pascal et la valeur d'attente dans le pari
3. Don corporel et gratuité
4. La figure abandonnée du don
5. Le don comme régulation marchande
6. Le don comme prémisses du contrat : la figure du hau et de la kula
- 6.1. Le hau et la naissance du contrat
- 6.2. La kula et le principe de la circularité
7. La place du sujet dans la relation donataire-donateur
8. La question du projet

#### Proposition en forme de conclusion : la valeur escomptée de l'information

1997. *Quiesse et la figuration*. Paris, Ed. Draeger, 1997, non paginé.

/\*\*/ @font-face { font-family: "Cambria Math";}@font-face { font-family: "Garamond";}@font-face { font-family: "Minion";}p.MsoNormal, li.MsoNormal, div.MsoNormal { margin: 0cm 0cm 0.0001pt; font-size: 12pt; font-family: Minion; }.MsoChpDefault { font-size: 10pt; }div.WordSection1 { page: WordSection1; }/\*\*/

• 1996. *Communication et organisation des entreprises*. Paris, BRÉAL, collection « Synergies », 288 pages. Cet ouvrage s'interroge sur :

1° la manière dont l'entreprise articule un profit économique (la plus-value), un profit social (la gestion des ressources humaines) et un profit sociétal (les vertus de l'acteur et de l'espace public).

2° les liens entre l'État, la Société Civile et le Marché.

3° l'importance des réseaux inter et intra-organisationnels, ainsi que sur les systèmes d'organisation des entreprises (de l'entreprise taylorienne aux modèles matriciels).

• 1996. *Communication des entreprises*. Paris, HACHETTE, collection « Parcours », 1996, 2ème édition 1997, 256 pages. Ouvrage écrit avec L. Marcenac et S-H Saint-Michel (répartition 1/3 pour chaque auteur). Approche des différentes formes de communications d'entreprise.

• 1994. *La Communication Ouverte*. Paris, éd. LIAISONS. Collection « Innovation », 1994, 244 pages. *Prix de l'Académie des Sciences Commerciales, 1995*. Ouvrage, écrit avec F. Cormerais, traitant des nouvelles formes de la communication externe, de sa globalisation au sein de l'entreprise, et de ses enjeux. Il s'agit de montrer comment l'étude de l'espace public proposée par la philosophie des Lumières peut éclairer notre analyse de la communication d'entreprise. À partir de la veille stratégique et de la formation à l'information, l'entreprise-organisme met en place une autre forme d'organisation, non plus arborescente ni poly-cellulaire, mais à développement rhizomique où le transfert de l'information remplace le transfert des fonctions.

• 1993. *Lexicom. Les 3500 concepts-clé du marketing, de la communication publicitaire, et des techniques de production*. Paris, BRÉAL, collection « Synergies », 1993, 3<sup>e</sup> édition 2008, 224 pages. Glossaire sur les concepts-clé du marketing, de la publicité, des media et de la technique de production, écrit avec S-H. Saint-Michel.

• 1992. *Études de Cas de Stratégies Publicitaires*. Paris, BRÉAL, collection « Synergies », 1992, 288 pages. Ouvrage écrit avec S-H. Saint-Michel, ouvrage sur l'étude de cas marketing et publicitaire. Ce livre est destiné aux étudiants de 1er et 2ème cycle universitaire.

• 1991. *Stratégies Publicitaires*. Paris, BRÉAL, collection « Synergies ». 5<sup>ème</sup> édition 2002, 492 pages. (Traduction roumaine en 2006). Ouvrage écrit avec L. Marcenac et S-H. Saint-Michel, ouvrage sur les stratégies publicitaires, leurs réalisations, l'étude de marché, les différents modèles de stratégies créatives et le plan média. Cet ouvrage est destiné aux étudiants de 1er et 2ème cycle universitaire, ainsi qu'aux personnels de l'entreprise.

• 1981. *Ex-Voto marins dans le Monde*. Paris, ED. DE LA MARINE, 1981, 204 pages. Ouvrage écrit avec Eric Rieth (CNRS). Livre consacré aux Ex-Voto marins du Levant, du Ponant mais aussi à toutes les formes votives marines de l'Antiquité aux cultures asiatiques, arabes et amérindiennes

Mis à jour le 21 juin 2018

<https://ufr-phillia.parisnanterre.fr/organisation-et-contacts/enseignants-de-l-ufr/pages-des-enseignants-chercheurs/a>